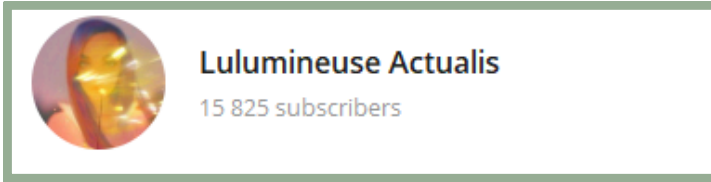



Les Telegram
de Lulumineuse
Septembre 2025

INTRODUCTION

Ce document rassemble les partages transmis par Lulumineuse en septembre 2025, sur Telegram.



Aux pages suivantes, tu retrouves une table des matières interactive pour retrouver les sujets explorés par Lulu ce mois-ci. Clique sur chaque sujet souligné pour trouver sa page.

Sur toutes les pages du document, ce symbole  te permet de revenir directement à la table des matières.

Toutefois, si tu imprimes ce document, tu ne pourras plus accéder aux liens cliquables.

Bonne lecture !

PDF - Illusions de sorties de corps et la sagesse du chemin initiatique

[Télécharger le PDF](#)

Sortie prévue le 16 Octobre 2025

Publication - Les Cocottes de Sagesse



[Les Cocottes](#)

[Aux Editions Leduc](#)

[Télécharger un extrait](#)

Podcast : La Minute Fraternelle



[La Minute Fraternelle - épisode 1](#)

Sorti le 30 Septembre 2025

TABLE DES MATIERES THEMATIQUE

VOIE INTÉRIEURE & ÉVEIL DE LA CONSCIENCE

Thème : reconnexion au Soi, guidance intérieure, cheminement spirituel

Septembre ouvre la porte de l'équilibre

La vulnérabilité vraie : de la fragilité humaine à l'alchimie de l'âme

Personnalité, Âme et Moi supérieur : le chemin d'unité intérieure

La paix déjà présente : s'accorder au rythme secret de l'être

L'authenticité n'est pas l'étalage de soi

Au-delà du bruit : l'écoute du Soi

La vraie grandeur au-delà des apparences

MYSTÈRES COSMIQUES & RÉVÉLATIONS

Thème : compréhension des plans supérieurs, influences célestes, unité universelle

L'évolution en spirale : de la lumière éthérée à la densité de la matière

Descente et réconciliation : comprendre le sens spirituel de la chute

La mémoire sacrée de l'humanité

TABLE DES MATIERES THEMATIQUE

CONVERGENCES SCIENCE & SPIRITUALITÉ

Thème : lien entre principes spirituels et lois naturelles, compréhension vibratoire et énergétique de la vie, alliances entre anciens savoirs et découvertes modernes

Quand la conscience humaine élève la planète :
le miroir des âmes

TRANSFORMATION & PURIFICATION INTÉRIEURE

Thème : travail sur l'ego, alchimie intérieure, dépassement des limitations

Les archontes intérieurs : forces à comprendre,
dépasser et transmuter

Le flambeau des épreuves : transformer la
blessure en lumière

La vie comme don sacré : l'interruption,
l'errance et le relèvement

La guerre, reflet de l'âme humaine

Illusions de sorties de corps et la sagesse du
chemin initiatique

La force sexuelle, énergie de création

TABLE DES MATIERES THEMATIQUE

GUIDANCE & MAÎTRISE ÉMOTIONNELLE

Thème : écouter les ressentis, équilibrer les émotions, suivre l'élan du cœur

L'Amour qui éclaire sans contraindre : le chemin de la vraie transformation

Marcher sur l'eau : dominer l'astral et stabiliser l'âme

Au-delà du bruit : l'écoute du Soi

Le cœur, clé du vrai discernement

ENSEIGNEMENTS & INSPIRATIONS EXTÉRIEURES

Thème : citations, textes ou références à des maîtres, enseignants spirituels ou courants extérieurs ; complément à l'expérience vécue de l'auteur.

L'héritage de l'architecture universelle – vidéo

La double spirale de la vie : descendre pour bâtir, remonter pour libérer

La Théosophie simplement – infographie

La famille comme temple vivant : éducation de l'âme et respect de la vie

Les costumes de l'âme : du monde phénoménal à la Source intérieure

La Minute Fraternelle – chaîne Youtube

Les Cocottes de Sagesse

1er Septembre 2025



Septembre ouvre la porte de l'équilibre

Ne pas entrer en tentation, c'est ne pas se perdre dans les **mirages** : ni dans l'ombre qui effraie, ni dans la lumière qui éblouit.

Le secret est de rester au centre, là où le souffle est calme.

Chaque fardeau peut s'y transformer : la peur devient **confiance**, la colère devient **feu pur**, la lourdeur devient **légèreté**.

L'équinoxe nous enseigne :

le jour et la nuit ne s'opposent pas, ils se tiennent la main.

De même, les ombres et les clartés s'inclinent ensemble devant la paix du cœur.

Ce mois est une invitation à demeurer dans la justesse, **comme l'oiseau qui ne vole qu'avec ses deux ailes**.

*Dans la balance du cœur,
l'ombre et la lumière se saluent.
Ne suis ni l'une ni l'autre,
demeure au centre immobile :
là, l'âme devient plume de vérité.*



En toi se trouve une balance invisible

Sur un plateau viennent se déposer tes peurs, tes désirs, tes jugements. Sur l'autre, tes élans d'amour, de vérité et de paix. L'ego croit devoir **choisir** un côté, **combattre l'un pour défendre l'autre**. Mais la sagesse te dit : **ne sois pas le juge des plateaux, deviens le témoin du centre**.

Trouver l'équilibre, ce n'est pas pencher vers le bien en rejetant le mal. C'est voir que les deux ne sont que des pôles de ton expérience humaine. C'est **reconnaître que la Loi de la Vie pèse d'elle-même ce qui doit être appris, transformé et intégré**.

Images page suivante



Le but de la balance, ce n'est pas de condamner ni de récompenser, mais de ramener toute chose vers l'harmonie.



Pour trouver cet équilibre, je cesse de juger et j'apprends à observer depuis le centre immobile de l'âme.



L'aide intérieure, c'est la source cachée qui se met à couler quand tu te tournes vers le silence.



Les archontes intérieurs : forces à comprendre, dépasser et transmuter

Les "archontes" comme miroirs de nos désirs

(Il faut cesser de personnaliser ces forces et de raconter n'importe quoi).

Dans la **gnose**, les archontes sont décrits comme **des puissances qui tiennent l'âme prisonnière**. En langage théosophique (science de la sagesse initiatique), on dirait qu'ils ressemblent aux **formes-pensées de l'astral inférieur** : les peurs, colères, **désirs non maîtrisés**.

Elles agissent comme des **"gouverneurs" invisibles**, car tant que nous restons **sous leur influence**, nous **croions** être libres, alors que nous suivons nos passions comme des **chaînes**.

Par exemple : Une personne qui se met sans cesse **en colère** contre les injustices se croit **en lutte pour la vérité**, mais souvent c'est **son propre abandon** à l'énergie de colère qui la **gouverne**. Tant qu'elle n'a pas **élevé** son regard vers la **paix intérieure**, elle est tenue par un "archonte" intérieur.

Des forces nécessaires mais à dépasser

Toute la création est **hiérarchique** en son sens lumineux et intelligent. Certains règnes ou hiérarchies plus "anciennes" **gouvernent** encore nos corps, nos instincts, nos habitudes. Ces forces ne sont pas "mauvaises", mais **elles appartiennent au passé**.

On pourrait les comparer aux **enseignants** d'une classe préparatoire : utiles tant que l'enfant est en bas âge, mais qu'il **doit quitter** lorsqu'il grandit.

Par exemple : nos instincts de survie viennent des "Seigneurs lunaires", **forces astrales liées à l'évolution animale**. Si nous restons centrés uniquement sur " manger, posséder, nous défendre", nous vivons encore **sous leur emprise**. Dès que nous **développons compassion, créativité et esprit de service**, nous passons sous la **guidance d'énergies supérieures**.

Voilà pourquoi **la migration de la conscience** est la seule voie véritable vers la **liberté**.

L'art de se libérer : changer de plan

On ne se libère pas des forces inférieures en les **combattant**, mais **en élevant son centre de conscience**. Un archonte n'est puissant que tant que nous vibrons **sur son plan**. Comme un poste de radio : si nous restons sur la fréquence de la peur, nous recevons des messages de peur ; si nous nous syntonisons sur la fréquence de la joie (profonde, non émotionnelle) et de l'Amour, ces forces **perdent toute emprise**.

Par exemple : face à une angoisse nocturne, plutôt que d'entrer en guerre contre l'ombre, on peut respirer, réciter une prière, ou cultiver un souvenir lumineux. **L'ombre se dissout car la conscience s'élève**.

Images page suivante



Leur force n'est
qu'un prêt de
notre énergie
mal orientée.



Celui qui
change de
fréquence
échappe à leur
emprise.



Les
archontes
sont les
gardiens des
portes :
ils testent
l'âme, mais
ne peuvent
retenir celle
qui se
connaît elle-
même.





La vulnérabilité vraie : de la fragilité humaine à l'alchimie de l'âme

La vulnérabilité comme ouverture

La **personnalité** (le petit moi) se construit avec des **protections** : croyances, habitudes, défenses émotionnelles. Mais l'âme cherche à **ouvrir ces carapaces** pour que l'être humain devienne plus **réceptif** à la lumière **intérieure**.

Être vulnérable, c'est donc parfois accepter **d'être touché, de ressentir, d'être transparent** à ce qui nous traverse.

Cela ouvre la porte à la **compassion**, car en **reconnaissant** nos propres fragilités, nous comprenons **celles des autres**.

Le danger de la sensiblerie

Il est sage d'établir une différence entre :

- **La vulnérabilité de l'âme** : ouverture, réceptivité, sensibilité affinée qui permet **d'entrer en contact avec les mondes supérieurs**.
- **La vulnérabilité de la personnalité** : tendance à l'hypersensibilité, à l'émotivité incontrôlée, qui peut devenir un terrain pour les **illusions ou les influences astrales** (images mentalisées, influences émotionnelles).

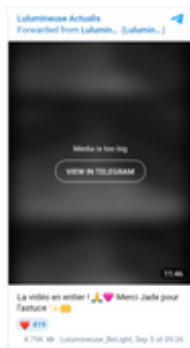
→ La vraie vulnérabilité n'est pas une faiblesse permanente : **c'est une disponibilité consciente**, pas un état subi.

L'alchimie intérieure

Chaque **état** humain a sa correspondance dans un **plan supérieur** :

- La peur d'être blessé se transforme en **courage**.
- La sensibilité qui fait souffrir se transmute en **intuition qui éclaire**.
- La blessure personnelle devient un canal de **service** : ce qui a fait mal peut devenir source d'aide pour d'autres.

Une **vibration inférieure** invite à être **transformée** par l'éveil d'une **qualité supérieure**.



L'héritage de l'architecture universelle - vidéo

Pour ceux qui le cherchent, le petit docu sur l'architecture universelle est ici. Je ne l'est pas signé volontairement, il peut être partagé de manière anonyme (sans être associé à Lulumineuse), sur les plate-formes de votre choix, à votre convenance. Le but est d'éclairer la voie, pas l'auteur. Servez-vous 🙏

[Voir la vidéo](#)



Le flambeau des épreuves : transformer la blessure en lumière

La guérison n'est pas toujours ce que l'on croit

Guérir ne signifie pas toujours effacer la blessure du corps. La véritable guérison est celle qui illumine l'âme, qui ouvre un **passage intérieur** vers une paix plus vaste. Un membre qui boite peut encore porter une Lumière qui redresse des vies entières, tel est l'exemple de Jacques le mineur. Aussi, **le corps limite parfois pour que l'esprit s'élargisse.**

Le flambeau de la difficulté

Lorsque l'âme inscrit une épreuve dans le corps, ce n'est jamais pour **condamner**. C'est pour faire **naître une flamme** qui éclaire **d'une autre manière.**

Toute limite apparente est aussi une porte. Elle empêche certaines routes, mais elle en ouvre d'autres, invisibles au premier regard. L'âme choisit parfois d'habiter une **contrainte** pour apprendre à **révéler des trésors** qu'un corps intact n'aurait jamais éveillés.



Une épreuve n'est pas un fardeau,
mais un flambeau que l'âme choisit
de porter.



Les
cicatrices du
corps sont
parfois les
portes de la
sagesse.



La double spirale de la vie : descendre pour bâtir, remonter pour libérer

La Source intarissable

Celui qui cherche toujours hors de lui de quoi boire finit par se fatiguer.

Les fontaines du monde changent : elles coulent, puis s'assèchent.

On court d'une parole à une autre, d'un maître à un autre, d'une lumière à une autre, et l'on se retrouve assoiffé encore.

Le sage a découvert que la vraie source n'est pas au-dehors, mais au-dedans.

Il ferme les yeux, se tourne vers son centre, et là jaillit une eau qui ne se tarit pas.

Ce n'est pas qu'il refuse l'aide du monde, mais il ne la confond plus avec l'Origine.

Il reçoit sans s'attacher, il écoute sans dépendre.

Car celui qui boit à la source intérieure ne s'épuise plus.

Il devient lui-même une fontaine, et ceux qui l'approchent y trouvent de quoi se désaltérer.

La spirale cosmique à deux sens

Lorsque la spirale descend, elle enroule l'esprit dans la matière.

C'est le sens du monde, celui qui construit, qui façonne, qui donne un nom et une forme aux choses.

Ce mouvement est nécessaire, car sans lui, rien ne s'incarne, rien ne prend racine dans la terre.

Mais la spirale connaît aussi son sens inverse.

Elle tourne à rebours du temps humain, et c'est alors qu'elle libère.

Elle défait les liens, elle allège les charges, elle ouvre le passage de retour vers la Source.

C'est le mouvement du dépouillement, de l'abandon, de la dissolution des images qui nous retenaient captifs.

Ne crois pas que l'un soit bon et l'autre mauvais.

Le maître du chemin embrasse les deux : il descend quand l'heure est venue de bâtir, il remonte quand l'heure est venue de s'élever.

Ainsi il ne s'épuise pas à vouloir retenir ce qui doit s'en aller, ni à forcer la libération quand la graine n'est pas encore mûre.

L'univers ne connaît ni début ni fin : il ne fait que s'enrouler et se dérouler, comme un fil d'or infini.



L'évolution en spirale : de la lumière éthérée à la densité de la matière

L'évolution humaine n'est pas linéaire, mais vibratoire

L'histoire de l'humanité n'est pas une simple progression technique. Elle est une **respiration cosmique**, un mouvement où la conscience **descend dans la densité de la matière pour ensuite s'en libérer**.

Helena Blavatsky écrivait dans La Doctrine Secrète que "L'évolution n'est pas une ligne droite, mais **une spirale** où l'esprit s'incarne successivement dans des formes de plus en plus adaptées à la matière."

Les premiers cycles : des corps éthérés

Dans les premiers temps (races-racines Lémurienne et Atlante, dans le sens théosophique du terme) les corps n'étaient pas comparables au nôtre. Éthérés et translucides, ils étaient davantage **des véhicules de forces** que de chair pesante. L'humain vivait en **symbiose avec les éléments subtils**.

Alice Bailey disait dans Traité sur le Feu Cosmique précise que L'Homme fut d'abord un être lumineux, enveloppé d'une matière subtile ; ce n'est que plus tard que le sang et les os se sont organisés pour devenir le temple solide de l'âme.

La densification progressive de la matière

Le quatrième cycle, (atlante), fut le théâtre de cette **condensation progressive**. La conscience, encore tournée vers l'astral, commença à s'ancrer dans des formes plus stables, préparant **l'humanité actuelle** (cinquième cycle) **à vivre l'expérience de la matière dans toute son opacité**.

Blavatsky notait que chaque cycle d'humanité est un pas de plus dans **la conquête de la matière par l'esprit**.



Descente et réconciliation : comprendre le sens spirituel de la chute

La "chute" réinterprétée

(suite d'hier)

La fameuse "chute" n'était pas une **déchéance morale, mais une étape cosmique**. L'âme, comme Jacob descendant l'échelle, devait **s'immerger dans la substance pour y allumer son flambeau**.

Alice Bailey soulignait que ce que nous appelons chute fut en réalité un sacrifice. L'Esprit consentit à descendre dans la chair pour que la chair elle-même puisse être transfigurée.

Malentendus et projections modernes

C'est en ignorant ce fait que l'on commet des erreurs d'interprétation.

Nos sciences biologiques ou archéologiques, **calquées sur le cycle actuel**, ne saisissent pas la **constitution différente** des humanités passées.

Nos récits historiques projettent nos propres densités sur des formes qui étaient tout autres.

Le cycle actuel : densité maximale

Nous vivons dans le cycle qui a poussé **l'ancrage dans la matière** jusqu'à son paroxysme. Le mental rationnel et l'individualité se sont **affermis**, mais au prix d'un oubli de nos dimensions subtiles.

Le travail à venir, prélude du cycle suivant, est de **réconcilier le physique et le spirituel**, de faire **remonter la mémoire des couches éthériques et causales** jusque dans la conscience quotidienne.

C'est la naissance (progressive...) de l'humanité de bonne volonté, où le mental sera **illuminé par l'Amour supérieur**, et où les corps éthériques redeviendront **sensibles**, perméables à la lumière de l'âme.



L'authenticité n'est pas l'étalage de soi

L'authenticité ne consiste pas à **jouer un rôle bien ajusté** ni à **exhiber une image "vraie"**. Elle est l'accord intime entre ce qui se vit à **l'intérieur** et ce qui se manifeste à **l'extérieur**.

Beaucoup confondent encore l'authenticité avec la **performance d'un personnage "naturel"**. On adopte un ton, un style, une mise en scène **censés refléter la sincérité**. Mais tant qu'il y a intention de **montrer**, de **prouver** ou de **convaincre**, on reste **prisonnier** de l'ego qui cherche une **validation**.

Dans la perspective des sages, l'être authentique n'a nul besoin de se proclamer soi-même. **Sa présence suffit**. Sa parole, même simple, porte une vibration qui ne trompe pas. L'authenticité n'est pas revendiquée, elle est perçue comme une **transparence**, une **absence de masque**.

L'humain est à la fois un personnage (la personnalité) et une âme. Le personnage peut se maquiller d'authenticité, mais l'âme, elle, ne joue pas : elle rayonne ce qu'elle est. **Plus l'humain s'identifie à son âme, moins il éprouve le besoin de se justifier ou de s'affirmer.**

Un parallèle simple : celui qui aime vraiment son corps n'éprouve pas la nécessité de l'exhiber pour se convaincre ou convaincre les autres. **De même, celui qui est authentique n'a pas à clamer son authenticité.** L'Amour, la vérité, la beauté ne s'annoncent pas, elles se révèlent dans le silence des gestes, dans la justesse des actes, dans la paix qui se dégage.

L'authenticité n'est pas une posture, mais un **état d'être**. Elle ne s'affiche pas, elle se respire. Elle ne s'imite pas, **elle s'incarne**.





La vie comme don sacré : l'interruption, l'errance et le relèvement

La vie, don divin confié à l'âme

La vie terrestre **n'appartient pas à la personnalité**. Elle est un fragment de l'**Âme universelle**, une étincelle du grand **feu divin**. Le corps et la personnalité sont comme des **instruments** confiés pour une durée déterminée, afin que l'âme y vive ses **expériences**, apprenne, se purifie et **s'élève**. Mettre fin volontairement à sa vie, c'est **interrompre un processus** que la Loi cosmique avait placé sur le chemin. Ce n'est pas un "crime" devant un Dieu extérieur, mais **une disharmonie avec l'ordre universel** : on brise une corde de la symphonie prévue pour cette incarnation.

Les épreuves comme étapes initiatiques

Les épreuves de la vie ne sont pas des châtiments mais des **occasions de croissance intérieure**. Chaque difficulté est une marche, chaque douleur un passage initiatique. La tentation du suicide naît souvent du **désir d'échapper à une souffrance insupportable**. Mais selon la science initiatique, se soustraire à une épreuve ne la **supprime pas**. Elle reviendra, dans cette vie ou dans une autre, car l'âme a besoin de la **traverser** pour en **extraire la lumière**.

Ainsi, l'âme n'est jamais condamnée, mais elle est **rappelée**, encore et encore, à l'**enseignement** qu'elle s'était elle-même donné.

L'interruption du cycle naturel de la mort

Lorsqu'une mort survient naturellement, **la conscience suit un chemin précis** :

- **Le corps physique est quitté**
- **Le corps astral se purifie** peu à peu de ses désirs (et cela peut prendre du temps selon l'attachement à ses désirs, même si le temps n'est plus vécu)
- **L'âme entre ensuite** dans un état de **repos** et de **béatitude**, appelé Devachan, où elle récolte les fruits lumineux de son existence.

Mais dans le cas du suicide, ce processus est perturbé. La conscience reste comme "suspendue". Les désirs inassouvis, la souffrance, la violence de l'acte gardent l'âme liée aux plans inférieurs de l'astral. Elle demeure dans un état de **confusion**, incapable de rejoindre le repos lumineux, jusqu'à ce que le temps prévu de l'incarnation initiale soit écoulé.

Les cadrans cosmiques sont comme une grande horloge, gardienne de la perfection et de la justesse de l'Eternel et de chacun des plans de sa Création.

suite page suivante



La vie comme don sacré : l'interruption, l'errance et le relèvement (suite)

Errance provisoire, non damnation éternelle

La science initiatique insiste : il n'y a pas d'enfer éternel. L'état douloureux qui suit un suicide n'est pas un châtement divin, mais **la conséquence naturelle d'un processus interrompu**. L'âme connaît une errance, une souffrance provisoire, une sensation de vide ou d'inachevé. Mais ce n'est qu'un passage transitoire. Quand l'heure karmique est accomplie, **l'âme peut rejoindre la lumière et reprendre son chemin**.

Rien n'est jamais définitivement perdu : le divin ne ferme aucune porte.

La loi d'Amour et la compassion des vivants

Les lois universelles ne sont pas des **juges extérieurs** mais des **rythmes cosmiques**. Le suicide attire une souffrance, mais non une condamnation.

L'Amour demeure la clé.

L'Amour que l'âme se donnera plus tard en se relevant.

L'Amour que ses proches lui envoient, à travers leurs pensées, leurs prières, leurs appels lumineux.

Dans l'invisible, **ces élans d'Amour sont réellement perçus** par l'âme troublée. Ils l'apaisent, lui donnent des forces et **l'aident à s'orienter vers la Lumière-Paix**.

La certitude du relèvement

Chaque âme, même marquée par le suicide, poursuivra son évolution. L'acte est une **interruption douloureuse**, mais jamais une fin.

Dans une vie future, l'épreuve qui avait été refusée **se présentera à nouveau**, peut-être sous une **forme différente**, mais avec la **possibilité de la traverser avec plus de courage et de clarté**.

Ainsi, **la sagesse divine tient ensemble deux vérités** : la fermeté de la loi (on ne peut pas fuir son évolution) et la douceur de l'Amour (nul n'est jamais perdu, tout est appelé à la lumière).



Personnalité, Âme et Moi supérieur : le chemin d'unité intérieure

L'Âme (corps causal ou Soi conscient)

L'Âme est le principe individuel et immortel qui relie l'Esprit (la Monade) à la **personnalité incarnée**. Elle est comme un **calice** où s'accumulent les expériences de toutes les vies. Elle comme un "Soi supérieur immédiat" est encore tournée vers l'évolution humaine.

L'âme est comme un livre en écriture permanente, où chaque incarnation ajoute un chapitre.

Le Moi supérieur (le Maître intérieur)

Le **Moi supérieur** est la réalité divine de l'être, **au-delà de l'âme individuelle**. Il est la partie divine de l'être humain, enracinée dans la Monade (l'Esprit).

C'est lui qui connaît le **Plan**, la **direction juste**, et qui voit **au-delà des illusions de la personnalité**.

Quand on parle de la "voix intérieure" (la petite voix), du Christ en nous, il s'agit de l'action du **Moi supérieur**.
Le Maître intérieur. Le Fils divin.

Le Moi supérieur ne « descend » pas tout seul (et on ne peut le forcer !). Il faut que l'être prépare son **temple intérieur** par la discipline, la pureté et l'effort conscient. Alors, ce Maître intérieur peut "habiter" notre conscience et guider nos actes.

La relation

- L'âme est comme l'organe récepteur. Elle recueille la lumière du Moi supérieur et la transmet à la personnalité.
- Le **Moi supérieur** est la source de cette lumière, la **Présence qui demeure** au-delà des cycles de vies.

Dans la **progression initiatique**, on commence par se relier à l'âme (ressentir), puis, à travers elle, on entre en contact avec le **Moi supérieur** (cela fait l'effet d'évidences, de jaillissements lumineux de la Conscience supérieure).

- L'âme est la fenêtre qui s'ouvre et laisse entrer la lumière.
- Le **Moi supérieur** est le soleil qui, peu à peu, inonde toute la maison.
- **Personnalité** : est comme un enfant qui regarde les reflets changeants dans un miroir d'eau.
- **Âme** : est le bassin qui reçoit la lumière. Ses eaux doivent être entretenues, purifiées.
- **Moi supérieur** : est le soleil au-dessus, dont la Lumière est toujours là, même si l'eau est troublée.

Dans la prière

- **Personnalité** : se distrait, veut des résultats rapides ou des expériences extraordinaires.
- **Âme** : dans le silence, goûte une paix simple, un rayonnement intérieur.
- **Moi supérieur** : descend comme une Présence rayonnante, que l'on ne "voit" pas, mais qui emplit l'être d'une certitude profonde : "Je Suis".

suite page suivante



Personnalité, Âme et Moi supérieur : le chemin d'unité intérieure (suite)

Dans la relation humaine

- **Personnalité** : veut être aimée, reconnue, comblée, parfois dans l'attente ou la dépendance.
- **Âme** : cherche à rencontrer l'autre dans la sincérité, à partager une vérité de cœur.
- **Moi supérieur** : éclaire la rencontre comme une alliance d'âmes, parfois brève ou exigeante, mais qui vise à accomplir une **étape du Plan divin** (transmettre, éveiller une qualité, briser un schéma, élever la conscience des deux êtres).

Dans l'épreuve

- **Personnalité** : vit une rupture ou une perte et se sent brisée, en colère ou dans le désespoir.
- **Âme** : perçoit dans l'épreuve une chance de croissance : développer le pardon, apprendre la force intérieure.
- **Moi supérieur** : sait que cette épreuve est une initiation nécessaire (en lien avec la causalité), qui permet à l'âme d'intégrer une qualité divine (comme la compassion ou le dévouement) pour des vies futures.



Personnalité, Âme et Moi supérieur : le chemin d'unité intérieure

De la joie à la Félicité

La **joie** dont se nourrit la **personnalité** est **fragile**, car elle dépend des **circonstances extérieures**. Elle naît et s'éteint au rythme **des émotions, des pensées et des désirs**. Mais la joie véritable appartient à **l'âme**, qui reflète **la lumière du Soi supérieur**. Au-delà de cette joie, existe un état encore plus pur : la **félicité**, qui jaillit de **l'Esprit** et ne connaît ni ombre ni variation.

L'Éphémère et l'Intemporel

Le **personnage** goûte aux plaisirs fugaces, confondant souvent **bonheur et exaltation**. Mais ce qui est conditionné par le monde extérieur est voué à **disparaître**. La **voie initiatique** enseigne à traverser ces joies passagères **sans s'y attacher**, pour reconnaître la **source intemporelle** en soi : la **félicité**, qui ne dépend ni du **temps, ni des circonstances, ni des autres**.

Le But de la Vie

La vie terrestre n'a pas pour but **l'accumulation d'instantanés agréables**. Elle est une **école** où l'âme apprend à dépasser les **mouvements changeants de la personnalité** pour **refléter la lumière du Soi supérieur**. Ainsi, le véritable but n'est pas la joie humaine, mais **la félicité divine, état d'union où l'âme et l'Esprit se reconnaissent**.

De la Joie à la Béatitude

La joie peut être un signe : elle indique la présence de **l'âme**. Mais elle n'est qu'une **étape**. Lorsque le disciple poursuit **sa marche intérieure**, la joie se transfigure en **béatitude**. La félicité n'est pas un sentiment ; elle est **l'état naturel de l'être spirituel**, immuable comme le soleil derrière les nuages.



La paix déjà présente : s'accorder au rythme secret de l'être

La sagesse silencieuse de la nature

La nature n'a pas besoin de directives pour s'accomplir. Chaque arbre sait quand bourgeonner, chaque fleur sait quand s'ouvrir, chaque rivière sait tracer son lit. Lorsque l'homme intervient en excès, il perturbe l'équilibre qu'il croit devoir corriger. Mais si l'on observe avec patience, on découvre que le cours des choses est déjà juste, que **tout se déploie selon une loi intérieure** plus vaste que nos calculs.

Le chemin intérieur

De même que la nature porte en elle sa direction, **l'être humain porte en lui une lumière qui connaît le chemin**. Ce n'est pas son mental agité, mais la **Présence** qui réside au plus profond, silencieuse et claire. Celui qui apprend à l'écouter se libère de l'angoisse de contrôler chaque détail. **Ce guide intérieur ne se trompe jamais, il est l'écho vivant de l'ordre cosmique en soi.**

Le paradoxe de l'effort

L'humain croit souvent qu'il doit tout accomplir par sa propre force, comme si le monde reposait sur ses épaules. Pourtant, **l'effort véritable n'est pas de forcer, mais de s'accorder**. Il s'agit moins de tirer sur les branches pour faire grandir l'arbre, que d'arroser sa racine et de laisser la sève monter.

L'accomplissement naturel

Tout être, toute âme, comme toute graine, est destiné à fleurir. **L'accomplissement n'est pas un résultat imposé, mais un dévoilement**. Comme le fruit mûr, il surgit au moment opportun, quand les saisons intérieures sont prêtes. Nul besoin de forcer le destin, l'essentiel est de rester relié à la source, d'entretenir la terre intérieure, et de **laisser le Maître secret œuvrer à travers nous**.

Beaucoup courent aux retraites, aux formations, aux nettoyages comme on court aux soldes, pensant acheter la clé du ciel. Mais plus on s'agit, plus on nourrit la même soif...celle de chercher ailleurs ce qui n'a jamais bougé d'un millimètre. La paix ne s'achète pas, elle ne s'enseigne pas, elle se découvre quand on cesse de remplir le vide avec des méthodes. C'est comme gratter la coque d'une graine en espérant la faire germer plus vite... elle éclot d'elle-même, quand le temps est venu. La seule véritable "reconnexion", c'est de s'asseoir, respirer, et **laisser le silence dévoiler ce qui était déjà là**.



La paix déjà présente : s'accorder au rythme secret de l'être

Les tensions de notre cycle

Nous vivons les dernières convulsions d'un **grand cycle** : celui où l'humanité a appris à développer son mental, sa science et sa raison, **souvent au détriment de la sagesse intérieure**. Les excès accumulés dans cette course à la matière et au pouvoir produisent aujourd'hui des **tensions mondiales**. **C'est le signe que ce cycle arrive à sa limite : il doit se purger pour laisser la place au suivant.**

Le chaos comme purification

Dans les anciens enseignements de l'Inde, chaque âge (yuga) traverse une phase de **dégénérescence** avant de se **régénérer**. Ainsi, le désordre que nous voyons n'est pas une fin, mais une **nécessité** : l'accumulation des forces contraires **doit être libérée**. Comme les nuages lourds qui éclatent en orage, ces crises sont **l'évacuation des charges anciennes**. Elles ouvrent la voie à une **aube plus claire**.

L'harmonie en devenir

Le prochain cycle portera une autre qualité, l'éveil de l'intuition, la fraternité consciente, la reconnaissance de l'unité entre l'humain et la nature. Ce que nous traversons est donc une **transition**, douloureuse mais **féconde** pour les âmes du monde, incarnées ou en transition. **Derrière le chaos apparent, l'ordre supérieur travaille**. Celui qui garde confiance dans cette loi profonde peut déjà **ressentir** la vibration nouvelle. **Le germe de l'harmonie émerge du tumulte en silence.**



L'Amour qui éclaire sans contraindre : le chemin de la vraie transformation

La douleur du cœur quand la Lumière révèle les ombres

Quand l'âme s'ouvre à la Lumière (Soi supérieur/Christ), elle découvre en même temps l'ombre : celle du monde et celle qui demeure encore en elle. Cette clarté nouvelle fait naître une douleur subtile, car l'Amour sincère voit soudain les contradictions, les incohérences et les détours des êtres aimés. Cette douleur n'est pas un obstacle, mais un signe : l'âme entre dans une grande étape de croissance.

L'amour qui éclaire

L'amour humain, lorsqu'il reste lié à l'attachement, cherche à contrôler, à réparer selon ses propres idées. Il devient exigence, même dans sa sincérité. Mais l'Amour véritable est d'une autre nature : il n'impose pas, il ne presse pas. Il éclaire sans contraindre, il réchauffe sans asservir, il laisse libre. Même dans l'incompréhension ou le renoncement, il demeure paisible, car il sait que chaque âme suit un chemin que nul autre ne peut forcer.

La transformation intérieure

On ne sauve pas autrui en essayant de changer ses comportements. On l'élève en se tenant soi-même dans la paix, dans la foi, dans la Lumière. La véritable aide est silencieuse, elle consiste à offrir une atmosphère de clarté et de joie qui inspire sans contraindre. Prier avec tristesse entretient le fardeau, prier avec confiance ouvre une brèche vers le plan supérieur où chaque âme trouve déjà son orientation.

Le premier service, c'est de garder son propre sanctuaire en ordre.

Dieu ne force jamais ses enfants à aimer, car ce serait l'antithèse même de l'Amour. Il les laisse libres d'apprendre, de se tromper, de se relever, de rayonner à leur rythme. Ainsi, au fil de leurs expériences, ses Enfants découvrent que l'Amour n'est pas un ordre à suivre, ni un sentiment, mais une Source à laisser jaillir. Et c'est par ce chemin de liberté que la Présence divine se manifeste... en laissant l'humanité apprendre à aimer.

Dieu incarne le monde.



Quand la conscience humaine élève la planète : le miroir des âmes

Le chemin de l'ouverture

Dieu habite chaque cœur, mais tous ne s'ouvrent pas en même temps. Pourquoi ? Parce que l'âme ne suit pas une route unique et tracée, mais **un chemin d'exploration**. Chacun avance selon son rythme, ses expériences, ses détours, ses épreuves. La Lumière est déjà là, mais il faut parfois passer par l'ombre pour en **sentir la valeur**. Vouloir que tout et tous s'ouvrent d'un coup serait nier la liberté qui fait la dignité de l'Amour. L'important n'est pas la vitesse, mais la certitude, car tôt ou tard, **chaque cœur découvre qu'il porte en lui la Présence qu'il cherchait au dehors**.

La conscience humaine et la nature

L'humanité et la Terre ne sont pas séparées comme le pense encore la science moderne...
La conscience collective de l'humanité agit sur les éléments mêmes de la nature. Quand la pensée humaine se trouble, les éthers se **saturent** et **les climats se déséquilibrent**. Quand l'humanité **élève sa vibration**, la nature retrouve un souffle plus **harmonieux**. Les cataclysmes ne sont pas que géologiques, **ils reflètent aussi l'état psychique et spirituel de l'humanité**.

Le climat est un miroir, il révèle autant le ciel des astres que le ciel intérieur des âmes.

Les crises climatiques, passages initiatiques

Chaque changement climatique majeur accompagne **une mutation de conscience**. Les bouleversements que nous connaissons aujourd'hui marquent la fin d'un cycle et la **gestation d'un autre...** Passage de l'ère **matérialiste** vers une humanité plus **fraternelle et spirituelle**. La Terre, en modifiant ses équilibres, **oblige l'humain à se transformer lui aussi**. Ce que nous appelons "crise climatique" (en dehors des actions de modifications humaines volontaires) est une initiation collective. Une invitation à **quitter l'ancienne façon d'habiter le monde** pour entrer dans une relation nouvelle, sacrée et consciente, **avec la planète vivante**.




Le rire

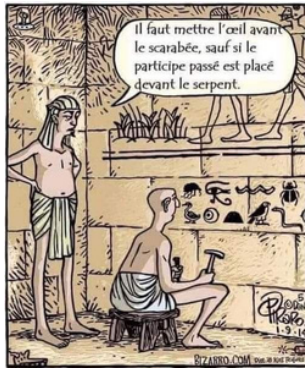
Le rire, par son éclat lumineux, rétablit souvent une harmonie intérieure. Face à la gravité de la vie incarnée, il agit comme un contrepoids qui évite la rigidité, l'aigreur ou le désespoir. C'est une force de guérison subtile qui réunit le cœur et l'esprit. Et comme demain la journée est placée sous des énergies de tensions et autres accumulations, c'est un bon moment pour rire de bon cœur !

Repost ci-dessous

Le rire (suite)



Parce que rire c'est un cadeau de la vie, je vous partage un petit florilège de drôleries pour ce soir 
Belle nuit



Rare photo d'un Italien forcé à regarder la première fois que de l'ananas est ajouté sur une pizza



How the animal's skeleton looks like



How scientists would recreate the animal



The animal

18 Septembre 2025



La Théosophie simplement - infographie

J'enseigne la théosophie à mes enfants au quotidien.

Et j'ai pensé que cette affiche que j'ai réalisée pourrait vous être utile.

La théosophie (du grec theos, « Dieu », et sophia, « sagesse ») signifie « sagesse divine ».

(clique sur l'image pour la télécharger)

LA THÉOSOPHIE SIMPLEMENT

1 TOUT EST RELIÉ



2 TU N'ES PAS QU'UN CORPS



3 L'ÉVOLUTION EST LE BUT



4 TES ACTIONS CRÉENT DES CONSÉQUENCES



5 RESPECT DE TOUS LES ÊTRES



6 CHERCHE LA VÉRITÉ PAR TOI-MÊME





La famille comme temple vivant : éducation de l'âme et respect de la vie

La famille comme temple vivant

La famille n'est pas seulement une organisation sociale, elle est en son essence causale, **un temple où les âmes s'incarnent pour apprendre les lois de l'amour, du service et du respect**. Quand cette vision se perd, la famille devient une simple cohabitation, fragile et instable. Or, la famille est le premier creuset de **l'éducation spirituelle** (cela ne veut forcément dire religieux), le terrain où s'expriment la tendresse, la patience et le pardon. La considérer comme sacrée, **c'est reconnaître que chaque foyer est une cellule vivante du grand corps de l'humanité**.

La maternité et la valeur de l'enfant

Porter un enfant, l'accueillir et l'élever est un **acte initiatique**. La mère et le père participent à l'œuvre divine en offrant à une âme l'occasion de poursuivre son **chemin d'évolution**. Mais quand la maternité est réduite à une contrainte biologique ou à un simple choix personnel, sa dimension sacrée s'efface. L'enfant, quant à lui, n'est pas une page blanche ni un objet de projection, **il est une âme ancienne, précieuse, venue pour enrichir le monde**. Oublier cette réalité, c'est banaliser la vie elle-même et perdre **le sens profond de l'incarnation**.

La civilisation mesurée au respect de la vie nouvelle

Selon la sagesse initiatique, le respect de la vie qui naît, la reconnaissance de la valeur sacrée de l'enfant, **est un critère fondamental du degré de civilisation d'un peuple**. Là où l'enfance est **honorée, protégée et guidée avec Amour et intelligence**, la société s'élève. Là où elle est marchandisée, négligée ou exploitée, la société se dégrade. L'humanité ne pourra franchir les prochains seuils de son évolution que lorsqu'elle reverra la famille, la maternité et l'enfance comme **des sanctuaires vivants de l'âme**. C'est une condition essentielle pour retrouver l'équilibre collectif et préparer l'avenir.

Est-ce que ça veut dire qu'on est obligé de fonder une famille ?

Fonder une famille n'est pas une obligation spirituelle. La sagesse universelle montre que la famille est **un lieu sacré d'apprentissage de l'Amour et du service, mais ce n'est pas la seule voie d'évolution**. Ce qui compte n'est pas la forme extérieure, mais **la qualité de conscience et d'Amour que l'on met dans ses relations**. La vraie mission n'est pas d'avoir une famille, mais de **servir la Vie**, à travers le Maître intérieur, sous toutes ses formes.



Les costumes de l'âme : du monde phénoménal à la Source intérieure

La grande illusion de la "sortie de corps"

Quand on parle de "sortie de corps", il faut bien comprendre ce qui se passe.

Imagine ton personnage comme un être qui a plusieurs costumes superposés :

Le costume de chair (le corps physique). En dessous, un costume d'émotions et d'images (le corps astral).

Encore en dessous, un costume de pensées (le corps mental).

Quand quelqu'un dit "je suis sorti de mon corps", en vérité il n'est pas "sorti" de tout, il a juste retiré le costume de chair, le véhicule physique du monde matériel. Et il se balade avec son costume astral. Le souci ? C'est qu'il peut se croire "libéré", mais il est toujours dans un des costumes qui composent sa personnalité. Ce costume, ce n'est pas l'Être profond. Ce n'est pas son âme, ni son Esprit. C'est encore un habit, une couche, un manteau. Il se promène toujours dans le monde phénoménal. Le monde phénoménal, c'est le théâtre entier des apparences. Le travail spirituel vise à reconnaître que derrière ce théâtre, il existe une réalité non-phénoménale : l'Être, la conscience pure, qui n'est pas une image mais la Source.

Le plan astral compose le monde phénoménal autant que le monde physique, c'est comme un grand monde de miroirs et de cinémas intérieurs. Tu peux t'y promener, voir des choses incroyables, mais ce sont toujours des reflets. Des illusions qui prennent forme selon tes émotions, tes désirs, tes croyances. Tu peux aussi croiser du monde, car il est tout autant habité, mais ce n'est pas pour autant un monde supérieur. C'est un autre champs où se reflète la conscience, le monde astral comprend lui-même de nombreux champs de fréquences, relatifs aux individus qui y vivent consciemment ou non, car il faut rappeler que tous les êtres en incarnations y vivent également ! On ne peut séparer le monde astral du monde physique, on ne peut séparer aucun monde car nous sommes la somme de toutes ces strates qui composent un seul et unique m'Onde, l'Amour/Conscience/Source dont la lumière est défractée dans les champs d'expérience.

La véritable évolution, ce n'est pas de se promener d'un costume à un autre, mais d'apprendre à remonter la Conscience supérieure, au-dessus des émotions (astral), au-dessus des pensées ordinaires (mental inférieur), pour toucher l'âme (plan causal), puis l'Esprit.

C'est là que l'être commences à goûter à la liberté intérieure véritable. Ce que l'on appelle "sortir de son corps", cela peut être une expérience, mais ce n'est pas une libération. C'est comme enlever son manteau et croire être nu, alors que l'on portes encore un pull et un t-shirt dessous.

La liberté, la vraie, c'est quand on cesse de s'identifier à tous ces costumes, visibles ou invisibles. Quand on se souvient que l'on est la Conscience qui les porte... et pas l'un de ces habits.

suite page suivante



Les costumes de l'âme : du monde phénoménal à la Source intérieure suite

La migration de la conscience

C'est le passage d'une identification aux phénomènes, ce que nous voyons, ressentons, pensons, vers **la reconnaissance de ce que nous sommes en réalité, l'Esprit, la Conscience qui se tient derrière.**

Tant que nous croyons être l'"effet" dans le monde phénoménal (un corps, une émotion, une pensée), nous restons ballottés par **les reflets**. Mais lorsque la conscience **s'élève** et se détache (naturellement et sans forcer !) des costumes, elle découvre **qu'elle est la Source silencieuse qui observe.**

C'est pourquoi **les véritables sages ne courent pas après le spectaculaire ou les phénomènes extraordinaires.**

Leur quête les mène vers un espace plus simple et plus profond... Le lac de la plénitude. **Clair et immobile, où l'Être se reconnaît enfin lui-même.**

Sortir ou rentrer ?

Beaucoup cherchent à "**sortir**" : du corps, des limites, du monde... Mais la véritable voie n'est pas de sortir, c'est de **rentrer.**

C'est en descendant au cœur de soi que l'on découvre la Lumière de l'Esprit.

Le piège des reflets

Les récits d'expériences extraordinaires fascinent. Mais **ils entretiennent l'attachement aux reflets du monde phénoménal.** Le sage n'invite pas à contempler les miroirs, **il guide vers la Source qui les éclaire.**



Voilà comment le monde s'intéresserait à Jésus s'il avait réalisé ses expériences à notre époque. Le monde actuelle dirige la conscience sur les effets (monde phénoménal) et non sur les causes (monde nouménal).

- **Le monde phénoménal** = théâtre des effets (matière, astral, mental inférieur).
- **Le monde nouménal** = monde des causes et des principes (plan causal, âme, Esprit).

suite page suivante



Les costumes de l'âme : du monde phénoménal à la Source intérieure suite

Le choix des sages

La conscience n'est pas l'effet qui bouge dans le théâtre des phénomènes. **Elle est l'Esprit derrière le rideau.** C'est pourquoi les sages ne courent pas après le spectaculaire, mais goûtent la plénitude du **Maître intérieur.**

L'exemple de Jésus-Christ

Jésus allait-il dans les foules pour dire qu'il avait marché sur l'eau ? Non. **Il révélait le Royaume par sa présence, par l'Amour qu'il incarnait.**
La vérité ne s'impose pas par des prodiges, mais par la Lumière du cœur. La Lumière de l'Eternel en chacun. Le Christ.



Marcher sur l'eau : dominer l'astral et stabiliser l'âme

L'eau comme symbole du plan astral (plan des émotions et illusions)

Dans le langage ésotérique, l'eau représente **le monde des émotions, des désirs et des illusions astrales**. Marcher sur l'eau signifie dominer les forces mouvantes de l'astral, rester stable, **au-dessus des vagues de la nature inférieure**.

Jésus incarne ici le **Maître intérieur** qui a transcendé les oscillations de la sensibilité et de la peur.

Le disciple confronté au doute

Pierre ose marcher à son tour mais s'enfonce dès qu'il doute. Au regard de la sagesse universelle, c'est l'image de **l'âme en voie d'initiation**, elle peut, par la foi et la concentration, se hisser au-dessus du plan astral, mais au premier vacillement du mental inférieur, elle retombe dans les eaux des émotions et des projections.

Le doute est ici la perte du fil de la conscience tournée vers le Soi.

Jésus comme modèle de l'initié accompli

Dans la lecture de la sagesse initiatique, Jésus est celui qui montre l'exemple du pouvoir que **l'Esprit** peut avoir sur la **matière** et sur **l'astral**.

Ce n'est pas une exhibition de pouvoir surnaturel, mais une démonstration de **la maîtrise intérieure** qu'atteint tout être qui a **uni son mental et son cœur au plan causal et divin**.

Le message est, "Celui qui vit en Dieu n'est plus ballotté par les vagues du monde des formes."

Une clé pour l'évolution de l'humanité

Dans la sagesse ancienne, ce type de parabole annonce que l'humanité, au fil des cycles, **est appelée à spiritualiser sa nature astrale/inférieure**.

Marcher sur l'eau devient le symbole collectif du passage du cinquième cycle (centrée sur le mental concret et encore engluée dans l'astral, l'illusion des formes extérieures et mentales) vers le sixième cycle, où l'astral/les eaux troublées seront clarifié/ dominées par la Lumière de l'âme.

Apprendre à rester debout au-dessus des illusions, stables au milieu des tempêtes intérieures.






La Minute Fraternelle - chaîne Youtube

Bienvenue sur La Minute Fraternelle ✨

Ici, Jésus, Bouddha... (et des invités surprises), prennent la parole pour partager des conversations simples, profondes et fraternelles. Des instants courts, une minute seulement, mais assez pour semer une lumière dans le cœur.

3 épisodes chaque semaine, toujours à 20h :

 le mardi  le jeudi  le dimanche

LANCEMENT LE MARDI 30 SEPTEMBRE 2025



La Minute Fraternelle

23 Septembre 2025



La mémoire sacrée de l'humanité

Rien ne peut être effacé

On peut réécrire l'histoire, on peut détruire des monuments ou imposer des dogmes, mais **la loi de l'évolution spirituelle demeure**. Tout ce qui a été semé de vrai, de beau et de juste, refleurira dans un cycle futur. Car le plan divin n'obéit pas aux stratégies humaines... il utilise même les détours, les injustices et les drames pour **conduire l'humanité vers une conscience plus haute**. Ce que l'on croit perdu est seulement voilé, en attente de son heure dans le **grand dessein de l'Esprit**.

La mémoire invisible

Ce que les hommes détruisent en surface **demeure inscrit dans les couches subtiles de la Terre**. Les temples rasés, les bibliothèques brûlées, les traditions effacées par les vainqueurs, **tout cela reste vivant dans l'archive éthérique du monde**. Le jour viendra où l'humanité saura lire cette **mémoire invisible**. Alors, les siècles de mensonges et de manipulations apparaîtront pour ce qu'ils sont... de simples voiles passagers. **La vérité ne disparaît jamais, elle patiente jusqu'à l'heure de sa révélation**.

Les cycles de lumière et d'ombre

Chaque civilisation s'élève, atteint son apogée, puis décline. Cette loi n'est pas une punition mais un **rythme cosmique**. **Ce qui s'éteint dans un âge refleurit dans un autre, plus purifié, plus lumineux**. Ainsi, même les destructions et les conquêtes servent le plan de l'évolution. Elles brisent les formes figées pour que **l'âme collective progresse**. L'ombre n'a pas le dernier mot ; elle travaille malgré elle à **préparer le retour de la Lumière**.

La semence immortelle

Tout ce que l'homme a accompli de vrai et d'authentique est comme **une semence déposée dans le sol de l'Esprit**. Même si la surface est labourée par les guerres, les dogmes ou l'oubli, **cette semence ne périt pas**. Elle germera quand le temps sera mûr, parfois sous une forme différente, mais **toujours fidèle à l'essence première**.

Aucune œuvre inspirée par le divin n'est jamais perdue elle devient force de régénération pour l'avenir de l'humanité.

24 Septembre 2025



La guerre, reflet de l'âme humaine

La guerre, miroir des consciences

La guerre n'est jamais une cause, mais une **conséquence**. Elle surgit quand l'humanité, **dominée par les forces inférieures** de l'égoïsme et de la peur, **rompt l'équilibre**. Les conflits extérieurs ne sont que le reflet des **conflits intérieurs non résolus**.

Une épreuve collective

La sagesse initiatique rappelle que la guerre est une épreuve collective. Elle force (par cause à effet) les nations comme les individus **à se confronter à leurs ombres, à purifier leurs intentions et à apprendre**, dans la douleur, **la nécessité de l'unité**. Mais Dieu **n'invite jamais** à la guerre. C'est l'humain qui la déclare en lui-même.

Le chaos au service du plan

Même au cœur des batailles, **le plan divin agit**. La guerre accélère parfois la fin de formes dépassées pour **permettre à de nouvelles valeurs**, plus fraternelles et plus justes, **d'émerger**. Ce que l'on croit chaos prépare une **semence**.

La vraie victoire

La vraie victoire ne se gagne pas par les armes, mais par **la transmutation des causes invisibles** de la guerre : la haine, la séparation, l'orgueil. **Chaque âme qui choisit l'Amour supérieur et le pardon contribue à désarmer le monde**.

25 Septembre 2025



Illusions de sorties de corps et la sagesse du chemin initiatique

Chers amis, je vous partage le document PDF sur :

L'enseignement des illusions de sorties de corps et la sagesse du chemin initiatique.

(Il est s'agit de l'exposé résumé d'un atelier réalisé en direct avec la famille des donateurs du site lulumineuse.com)

Avec leur accord et comme ce sujet est un rappel ou même un **appel fondamental à la vigilance et au discernement**, nous avons décidé qu'il soit partagé au public.

"L'enjeu véritable n'est pas de multiplier les expériences spectaculaires mais d'intégrer la conscience divine dans notre vie incarnée.

La voie initiatique est simple, silencieuse, patiente : épurer l'astral, unifier la pensée, ouvrir le cœur et laisser l'Esprit conduire.

Alors, sans effort ni forcing, des perceptions justes se déploient naturellement, non comme un but mais comme un fruit d'une vie alignée sur l'Amour et la Sagesse."

[Télécharger le PDF](#)



Les Cocottes de Sagesse - Nouvelle publication

Je vous présente une inspiration qui est devenue création... des cocottes à partager pour semer des graines dans notre réalité. J'ai à cœur, depuis 15 années, d'ensemencer le monde, petits et grands, réveiller l'âme d'enfant, ce pont divin en chacun. Voilà que cette page créée pour tous il y a des années :

[Les Cocottes](#)

Est devenue cette réalisation amplifiée, destinée à faire germer l'Amour, la Lumière et la sagesse partout :

[Aux Editions Leduc](#)

Sortie le 16/10/2025

J'aspire à en voir dans les écoles, les foyers, les centres aérés, les pauses goûter, les cafés entre amies et tous les moments du quotidien, seul ou à plusieurs, s'amuser à s'émerveiller 🙌.

Merci Dieu, merci pour ton Amour, ta Présence est le terreau de nos Vies. Merci à tous tes enfants.

[Télécharger un extrait](#)



26 Septembre 2025



Au-delà du bruit : l'écoute du Soi

L'art d'écouter au-delà du bruit intérieur

Recevoir juste n'est pas un don rare, c'est la conséquence d'un **travail silencieux**. Notre mental produit sans cesse des pensées et des émotions qui créent un **voile**. Apprendre à se tenir au **centre**, dans un espace neutre, permet de distinguer ce qui vient de l'ego/agitation, de ce qui émane du Soi profond. **Cette neutralité n'est pas froideur mais paix active**, c'est un **cœur ouvert**, sans agitation ni attente.

Revenir au point zéro

Le "point zéro" est cet état où l'on se **dépouille** de ses jugements, de ses peurs et de ses désirs pour goûter un instant de **silence intérieur**. Dans ce calme, les impressions superficielles s'effacent et une autre lumière se lève : **celle de la conscience claire**. On y revient par la méditation simple, la respiration, la contemplation de la beauté, la prière sincère. Plus on s'y exerce, **plus notre perception devient juste**.

Cultiver l'hygiène intérieure

Le discernement se construit comme un **jardin**. Il demande de nourrir l'esprit par des lectures élevantes, d'élever nos paroles et nos pensées, de purifier nos émotions par la gratitude, la bienveillance et le pardon. Chaque geste d'ordre, de sobriété et de bonté rend notre canal plus limpide. **Ainsi l'âme peut se faire entendre à travers la personnalité apaisée**.

Servir pour s'affranchir des illusions

Le service désintéressé libère de l'auto-centrage qui fausse la perception. Aider, soutenir, donner sans attendre de retour nous rend transparents aux vérités qui **dépassent notre petite histoire**. Plus nous œuvrons pour le bien commun, plus nous devenons **un instrument fiable pour les inspirations supérieures**. C'est dans cet élan que l'on s'affranchit des projections émotionnelles et que la vraie guidance se révèle.

27 Septembre 2025



La vraie grandeur au-delà des apparences

Les gens les moins élevés se font toujours passer pour plus élevés que ce qu'ils sont en réalité.

Les gens les plus élevés passent souvent pour moins élevés que ce qu'ils ne sont en réalité.

L'apparence n'est pas le reflet de la conscience

Celui qui n'a pas encore trouvé sa place intérieure cherche souvent à **compenser par l'image**. Il construit des discours, affiche des signes de sagesse ou autre, pour être reconnu et rassuré. C'est un jeu de masque... plus l'âme est incertaine, **plus elle veut paraître**. À l'inverse, celui qui a travaillé en profondeur se détache peu à peu du besoin d'impressionner, **il se sait riche à l'intérieur et n'a plus à le prouver**.

La vraie grandeur se cache dans la simplicité

L'évolution intérieure rend humble, car elle révèle l'immensité de la Vie et la petitesse du moi. L'être mûr se fait discret, il sait que **la lumière parle d'elle-même** sans artifice. Sa parole est authentique, ses gestes mesurés, son rayonnement tranquille. **Souvent, les cœurs simples sont plus profonds qu'ils n'en ont l'air, car leur grandeur est vécue et non exhibée.**

Le mirage du pouvoir et du savoir

L'égo, lorsqu'il se sent menacé, se déguise en "maître", en "sage", en "éveillé". Il emprunte les mots du spirituel ou de l'intellectuel pour **se donner du poids**. Mais ce n'est qu'une imitation... elle sonne creux face à **l'expérience vécue**. Le discernement se développe quand on apprend à **sentir la cohérence entre les paroles et la vibration qui les porte.**

Reconnaître la Lumière au-delà des apparences

Pour ne pas se laisser séduire par les illusions, il faut **écouter avec le cœur silencieux**. La vérité ne crie pas, elle émane. Celui qui s'élève vraiment dégage **une présence qui apaise, éclaire et rend libre**. Il ne se place pas au-dessus, **il élève l'autre sans bruit**. Chercher cette qualité plutôt que les signes extérieurs nous mène vers des rencontres **authentiques et un chemin plus sûr.**



La Minute Fraternelle

Ça commence MARDI 🗓️👉👈

[La Minute Fraternelle - Insta](#)

Sur YouTube dans toutes les langues :

[La Minute Fraternelle - Youtube](#)



29 Septembre 2025



La force sexuelle, énergie de création

L'énergie créatrice de la vie

La **force sexuelle** est la condensation la plus dense du **grand principe créateur** qui traverse **tout l'univers**. Elle n'est pas mauvaise en soi : elle est une portion de l'énergie vitale universelle qui s'exprime, au niveau humain, comme désir et reproduction. Mais elle est donnée à l'homme pour qu'il apprenne, peu à peu, à **l'orienter vers des buts supérieur** : la création consciente, l'Amour vrai, la croissance spirituelle.

Le danger de l'usage instinctif

Si cette énergie reste entièrement gouvernée par la **passion** et le **plaisir égoïste**, elle épuise les réserves vitales et **obscurcit le mental**. Les anciens enseignements avertissent que l'abus sexuel (violence, manipulation, consommation compulsive) **abaisse la vibration et enferme la conscience** dans le plan de la **personnalité**, favorisant la peur, la jalousie et la domination.

La transmutation alchimique

La voie intérieure invite à **transmuter la force sexuelle** plutôt qu'à la refouler. Cela se fait par la pureté d'intention, la maîtrise des pensées et des émotions, la respiration consciente, la prière ou la méditation. Peu à peu, l'énergie qui servait uniquement à la reproduction **se transforme en lumière et nourrit l'intellect, l'intuition et le service désintéressé**.

L'amour comme sceau protecteur

Selon la sagesse initiatique, la sexualité devient **créatrice** et **sûre** lorsqu'elle est placée sous **la loi de l'Amour** : respect, responsabilité, don réciproque. L'Amour véritable permet à l'énergie vitale de **s'élever et d'harmoniser les corps subtils**. Dans un monde actuel où la sexualité est souvent marchande ou fragmentée, **retrouver ce sens sacré est une étape de guérison collective et une clef d'évolution pour l'humanité**.



30 Septembre 2025



Le cœur, clé du vrai discernement

Le cœur comme organe de discernement

Chaque lecture, chaque rencontre porte un mélange de **vrai** et de **provisoire**. L'intellect **analyse et juge**, mais ne voit que la **surface**. **Le cœur profond reconnaît ce qui appartient à l'éternel**. Il s'éclaire, se dilate, se pacifie lorsque la parole émane d'un lieu pur. Ce ressenti n'est pas émotionnel ; c'est la vibration intime de l'âme qui se **souvient de sa source**. Ainsi, il n'est nul besoin d'arguments, ce qui demeure vivant après la réflexion **nourrit vraiment l'être**.

La sélection silencieuse de l'âme

L'âme ne débat pas, elle trie. Elle sait naturellement ce qui favorise l'évolution et laisse tomber le reste comme des feuilles mortes. Lire, écouter, apprendre... tout peut être accueilli, mais **seul subsiste ce qui résonne profondément** et rend plus lumineux, plus paisible, plus libre. La confusion ou la tension signalent qu'un contenu n'est pas juste pour le moment. **L'âme agit comme un filtre vivant** mais beaucoup ne font pas attention à ce travail silencieux et pourtant si important.

Laisser descendre la lumière

Chercher la vérité par la tête revient à tenter de saisir la lumière avec les mains...elle s'échappe. Dans le silence du cœur, la conscience devient réceptacle et la lumière s'y dépose d'elle-même. **Les grandes œuvres, les maîtres, les écrits sacrés n'apportent pas de réponses toutes faites**, ils éveillent le discernement intérieur. Ce qui est vrai s'imprime alors dans la conscience comme une empreinte douce, **indélébile**.



La Minute Fraternelle – 1er épisode

EKKLESIA – La vraie Église expliquée en 1 minute ! 🙏🔥

Pas une institution, pas des murs en pierre...

Dans cet épisode, Jésus et Bouddha expliquent avec simplicité et humour que la vraie Église est intérieure : le sanctuaire du cœur, là où la Présence habite. 🌱

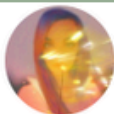


17 Trois épisodes par semaine : mardi, jeudi, dimanche à 20h.

Abonne-toi et active la cloche 🔔 pour ne rien manquer !

La Minute Fraternelle – épisode 1

Les Telegram de Lulumineuse



Lulumineuse Actualis

15 825 subscribers